

# Jean-Pierre Buix, la voix de la Descente de la Lesse

---

Par Thierry Faveaux

Le 25 août, Jean-Pierre Buix commentera sa 1602<sup>ème</sup> course pédestre.

Depuis de nombreuses années, il est le speaker attitré de la Descente de la Lesse avec son accent chantant du sud de la France.

C'est la Provence qui s'invite en Belgique.

Jean-Pierre est également le speaker de très nombreuses grandes classiques françaises comme Marseille-Cassis, Marvejols-Mende, le marathon de Lille, Paris-Versailles et bien d'autres encore.

Mais là ne s'arrêtent pas les activités de notre homme.

Il est le maire de Buis les Baronnies au pied du mont Ventoux depuis de nombreuses années et n'a stoppé ses activités d'instituteur que depuis peu de temps.

Allons à sa rencontre ...

## ***Quand et comment t'es venue cette passion pour le commentaire sportif ?***

**JPB** – Durant ma jeunesse, j'animais déjà des colonies de vacances (ma mère en était la directrice). Ensuite, au début des années 1970, une course cycliste a été organisée à Buis les Baronnies et on m'a demandé de la commenter.

Cela s'est très bien passé et j'ai dès lors été sollicité pour animer la plupart des courses cyclistes de la région.

Puis un jour en 1975, à l'issue d'une épreuve à Valréas, l'organisateur du tour de ville pédestre du corso de Valréas m'a sollicité pour assurer le commentaire de son organisation.

C'est ainsi que j'ai commencé à animer des courses pédestres.

## ***Comment s'est développé ta notoriété dans le milieu pour devenir le personnage connu d'aujourd'hui ?***

**JPB** – Par l'intermédiaire d'André Giraud, ami et organisateur de Marseille- Cassis qui m'a invité à commenter Marseille-Cassis en 1983.

Cette année 1983 a été une grande année pour moi puisqu'elle est également l'année de naissance de ma fille Carole ainsi que ma première année en tant que conseiller municipal.

Marseille-Cassis a constitué une rampe de lancement et j'ai enchaîné avec toutes les grandes courses marseillaises (dont le cross du journal Le Provençal).

Ensuite, Jean-Claude Moulin m'a demandé d'également venir animer Marvejols-Mende en 1985 puis est venu Paris-Versailles.

J'ai également eu le plaisir de commenter 2 championnats du Monde de cross-country à Aix et à Saint-Galmier (double victoire de Bekele) ainsi que 11 championnats de France.

***As-tu toi-même pratiqué un sport ?***

**JPB** – Bien sûr, j'ai pratiqué le football à Buis et Aix en Provence mais j'ai surtout joué au rugby en tant qu'arrière à Orange comme arrière 4<sup>ème</sup> division nationale.

***Quels plaisirs ressens-tu lorsque tu commentes une course?***

**JPB** – Le plaisir d'être au cœur de l'événement, de mettre en valeur la course et les coureurs, d'assurer le lien entre les coureurs et les spectateurs.

L'être humain en plein effort sportif constitue une œuvre d'art que j'essaie de décrire.

L'enthousiasme des petits et de leurs parents constitue également une grande source de plaisir.

Enfin, cette activité me permet de faire des rencontres magnifiques avec des sportifs mais surtout des personnes de toutes cultures et origines.

***As-tu rencontré de grands champions ? Lesquels t'ont le plus marqué ?***

**JPB** – Bien sûr, j'ai rencontré la plupart des grands champions de ces dernières années.

Michel Jazy (médaillé d'argent aux jeux olympiques de Rome en 1960), Colette Besson (médaillé d'or aux jeux olympiques de Mexico), Marie-Josée Perec (triple championne olympique à Barcelone et à Atlanta), Annette Sergent (double championne du monde de cross-country, Bernard Hinault (5 fois vainqueur du Tour de France cycliste, il m'a surtout marqué par sa franchise. Avec lui, pas de langue de bois), Paul Tergat (5 fois champion du monde de cross-country) sont ceux qui m'ont le plus marqué.

***As-tu une ou l'autre anecdote à nous raconter en rapport avec la course à pied ?***

**JPB** - Oui , je me rappelle du cross de l'Ouest France où j'assurais le commentaire perché sur un quad. J'étais assis à l'arrière dos au pilote, d'une main, je m'agrippais à une barre pour tenter de me maintenir en équilibre et de l'autre, je tenais le micro.

Cela s'est rapidement transformé en calvaire pour moi car la barre à céder et, la boue omniprésente aidant, j'éprouvais de plus en plus de mal à demeurer sur le quad.

Les milliers de spectateurs présents autour du circuit n'avaient plus d'yeux que pour mon numéro de cirque et d'oreilles que pour mes hurlements et supplications.

J'ai terminé maculé de boue et soulagé d'être toujours entier.

***Comment as-tu connu la descente de la Lesse ?***

**JPB** - Lors de mes premières années de commentateur à Marvejols-Mende, je séjournais au fameux camping Brager, lieu de rassemblement de tous les belges, et ma tente était située à côté de celle des frères Pierre et André Richard. Nous avons évidemment sympathisé et André m'a proposé de

venir commenter la Descente de la Lesse. Je n'ai pas pu accepter directement car je commentais alors à la même date la montée pédestre du mont Ventoux.

Mais lorsque cette course a cessé d'exister, j'ai pu alors répondre positivement à l'invitation d'André.

***Que penses-tu de cette organisation ?***

**JPB** - C'est une organisation qui allie harmonieusement la rigueur et le sérieux avec la gentillesse et la convivialité. Je m'y suis de suite trouvé chez moi

***Que peut-on te souhaiter ?***

**JPB** – Simplement, que tout continue comme actuellement.